

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[179\\_Lettres de Philip Henry Stanhope : 1842-1872](#)[Item](#)[Grosvener Place, le 21 juin 1861, Philip Henry Stanhope à François Guizot](#)

## **Grosvener Place, le 21 juin 1861, Philip Henry Stanhope à François Guizot**

**Auteurs : Stanhope, Philip-Henry vicomte Mahon (1805-1875)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Edition](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Publication](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1861-06-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote26, 26 suite, 27, 27 bis , AN : 163 MI 42 AP 179 Papiers Guizot Bobine

Opérateur 28

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

## Citer cette page

Stanhope, Philip-Henry vicomte Mahon (1805-1875), Grosvener Place, le 21 juin 1861, Philip Henry Stanhope à François Guizot, 1861-06-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7554>

## Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Londres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 10/10/2024 Dernière modification le 14/12/2024

---

26/

Grosvenor Place  
le 21 Juin 1861

Cher Monsieur

Aussitôt votre  
lettre reçue j'ai demandé  
à mon éditeur M. Murray  
de me faire savoir quelles  
formalités il y aurait  
à remplir pour faire  
obtenir à M. Michel  
Lévy l'autorisation qu'il  
desire. Voici la réponse  
incluse. Je viens de  
signer le papier que  
M. Murray m'a envoyé

et je l'ai pie en même  
temps de déposer un  
exemplaire <sup>de l'œuvre</sup> au bureau à  
Paris, de payer la petite  
prime de vingt-cinq francs,  
enfin de faire toutes les  
demandes nécessaires pour  
établir mon droit selon  
la convention of  
International Copyright  
entre la France et  
l'Angleterre, et si par  
hasard il y manquait  
quelque chose M. Lairy  
n'aurait qu'à s'adresser  
tout droit à M. Murray.  
En même temps je vous

envoie ci-joint  
l'autorisation  
M. Lairy  
j'espère l'  
bonne forme  
je l'enricie  
nouveau.

Vous êtes  
de vous être  
pareils de  
votre dista  
J'apprécie  
davantage  
que vous  
à ma Vie  
et le jug  
vous en

même  
 un  
 Bureau à  
 la petite  
 cinq francs;  
 toutes les  
 mais pour  
 selon  
 pyright  
 et  
 par  
 nquait  
 M. Leiry  
 à Messrs  
 Murray  
 je vous

envoie ci-incluse  
 l'autorisation spéciale que  
 M. Leiry demande, et  
 j'espère l'avoir faite en  
 bonne forme; sans cela  
 je l'enverrais volontiers de  
 nouveau.  
 Vous êtes bien bon  
 de vous être occupé de  
 pareils détails surtout à  
 votre distance de Paris.  
 J'apprécie encore bien  
 davantage la lecture  
 que vous avez accordé  
 à ma Vie de Pitt  
 et le jugement que  
 vous en portez. Croyez

bien que le témoignage  
de ces lettres dont vous  
m'avez gratifié dans votre  
lettre trouvera place  
de renouveau parmi mes  
papiers les plus précieux.

Si vous veniez en  
Angleterre je tâcherais  
de vous faire rencontrer  
avec M. Davies Adams  
autrefois Secrétaire Intérieur  
de M. Pitt qui à ma  
grande surprise se trouve  
vivre encore et dont j'ai  
dernièrement fait la

26 Suite

3

connaissance. C'est un  
vieillard de près de  
quatre vingt dix ans, mais  
vert encore; plein de  
vivacité ainsi que de  
souvenirs du "bon vieux  
"temps" comme il se  
plait à l'appeler.

Comme vous. Le Libé  
très bien nous sommes dans  
une singulière situation en  
Angleterre par rapport aux  
Paris, et je voudrais  
bien avoir l'occasion de m'en

entretenu avec vous. Le Gouvernement s'est mis dans une fautive position pour l'Irlande - vous le savez la pierre d'achoppement de nos Ministres. Mais ici il y a eu du nouveau. D'abord le Ministère lorsqu'il a été formé par Lord Palmerston a négligé tout à fait les natifs of the sister island. Pour la première fois depuis l'Union des deux royaumes en 1800 pas un seul d'entre eux n'a été nommé

à un poste peu considérable. Conseillers la politique Russell en mécontente les catholiques. Dernier lieu. General Lord Alderley - le meilleur et railleur connaissez de leur peu d'égards Contract. Je



vous. Le ou un poste Ministeriel un  
mis dans peu considerable a Privy  
pour Counciler's place. Ensuite  
comme la politique de Lord John  
Russell en Irlande a  
été nos mécontents nos  
catholiques. Et voilà qu'en  
D'abord dernier lieu, le Postmaster  
il a été General Lord Stanley of  
Palmerston Alderley - homme unique  
et meilleur que vous  
connaissez peut-être - veut  
de leur retirer avec assez  
peu d'égards the Galway  
contract. Je ne crois pas  
être nommé

exagérée en vous disant  
que sur 105 représentans  
de l'Irlande à la  
Chambre des Communes il  
n'y a pas dix en ce  
moment qui soient partés  
à soutenir le Ministère. Il  
fait que Lord Palmerston  
s'empêche de leur parler  
des paroles de paix, et  
à consulter leur intérêt  
national, sans cela —

Je vous laisse prévoir  
l'alternance pour l'année prochaine.

Toujours, les Messieurs

très sincèrement à vous

Stanhope

27

J'accorde à Monsieur  
Michel Lévy, Libraire-  
Editeur à Paris  
l'autorisation de publier  
une traduction en  
Français de mon ouvrage  
Life of the Right Hon.

William Pitt dont  
deux volumes sont déjà  
en vente en Angleterre.

Grosvenor Place Stanhope  
à Londres  
ce 21 Juin 1861

27 bis

2

50a. Albemarle Street, London, W.

June 20 1861

My dear Lord

I enclose the regular  
form for securing your copy right  
in France - properly filled in  
with your Lordship will have  
to fill in your name at the head  
to sign & forward to M<sup>r</sup>. Guizot  
with a copy of the book. which I  
also send. sans être en registaire  
If you wd wish me to manage  
this I will readily do it through  
an Agent in Paris - including  
payment of a fee of one Guinea  
M<sup>r</sup> Guizot will inform you in  
what manner your right is to  
be formally transferred to your  
French Translator

Awaiting any further com

The Earl Stanhope

mauds I have the honor to be

Your devoted & faithful Servant  
John Murray

Let me take this opportunity  
to express my thanks for the  
admission to all the Honorable  
Members at the Court of Auditors  
of which I was admitted myself to my  
no slight gratification.